



SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS

FOURTH YEAR

No. 3

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

QUATRIEME ANNEE

No 3

THREE HUNDRED AND NINETY- NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 13 January 1949, at 3 p.m.*

President: General McNAUGHTON (Canada).

Present: The representatives of the following countries: Argentina, Canada, China, Cuba, Egypt, France, Norway, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

1. Provisional agenda (S/Agenda 399)

1. Adoption of the agenda.

2. The India-Pakistan question:

Letter dated 10 January 1949 from the Chairman and Rapporteur of the United Nations Commission for India and Pakistan addressed to the President of the Security Council transmitting the Second Interim Report of the Commission (S/1196).

2. Adoption of the agenda

The agenda was adopted.

3. The India-Pakistan question

On the invitation of the President, Sir Benegal Rama Rau, representative of India, Mr. Shaffi, representative of Pakistan, and the Chairman and members of the United Nations Commission for India and Pakistan took their places at the Council table.

The PRESIDENT: This meeting of the Security Council on the India-Pakistan question has been called in order to give the Chairman of the United Nations Commission for India and Pakistan an opportunity to present the second interim report of that Commission. This report is contained in document S/1196, dated 10 January, and has been circulated to members of the Council. I call upon the Chairman of the Commission to present the report, but before he

TROIS-CENT-QUATRE-VINGT-DIX- NEUVIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le jeudi 13 janvier 1949, à 15 heures.*

Président: Le général McNAUGHTON (Canada).

Présents: Les représentants des pays suivants: Argentine, Canada, Chine, Cuba, Egypte, France, Norvège, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

1. Ordre du jour provisoire (S/Agenda 399)

1. Adoption de l'ordre du jour.

2. La question Inde-Pakistan:

Lettre, en date du 10 janvier 1949, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président et le Rapporteur de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan et transmettant le deuxième rapport provisoire de la Commission (S/1196).

2. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

3. La question Inde-Pakistan

Sur l'invitation du Président, Sir Benegal Rama Rau, représentant de l'Inde; M. Shaffi, représentant du Pakistan; et le Président et les membres de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan prennent place à la table du Conseil.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Le Conseil de sécurité a été convoqué en cette séance, qui doit être consacré à la question de l'Inde et du Pakistan, pour que le Président de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan nous présente le deuxième rapport intérimaire de cette Commission. Ce rapport fait l'objet du document S/1196, en date du 10 janvier, qui a été distribué aux membres du Conseil. Je demande maintenant au Président de la Com-

speaks I would say that the speeches of members of the Council will be interpreted consecutively and all other speeches simultaneously.

MR. KORBEL (Chairman of the United Nations Commission for India and Pakistan): May I be allowed to say on behalf of the Commission that it feels highly honoured to appear today before the Security Council to present its second interim report. The first interim report [S/1100] was presented to the Council on 25 November 1948 and covered the period of the Commission's activities in the sub-continent. The second interim report covers the Commission's work in Geneva, in Paris, and at Lake Success to the present date.

Members of the Security Council will remember that on 13 August last year, when in Karachi, the Commission passed a resolution consisting of three parts, which appears in its first interim report [S/1100]. In part one it asked the Governments of India and Pakistan to stop fighting; in part two it proposed certain principles for a truce; and in part three it expressed in general terms its conviction that the future status of the State of Jammu and Kashmir should be decided by the free will of the people of that State.

The Government of India signified its acceptance of the Commission's resolution, and the Government of Pakistan attached to its acceptance certain conditions regarding mainly the question of conditions under which the plebiscite should be held in the State of Jammu and Kashmir.

On the basis of this, the Commission, when in Paris, suggested that two representatives of the Governments of India and Pakistan should take part in conversations regarding the conditions and the basic principles which should govern the holding of the plebiscite. Both Governments responded to this suggestion affirmatively. Thus, the Commission held several informal conversations with the representatives of India and Pakistan, these conversations being held partly by the Commission as a body, and partly by individual members of the Commission.

These conversations led the Commission to formulate its final proposals, which were communicated to both Governments on 11 December. In the Commission's communication it was stated that the Commission hoped that those proposals would be accepted by both Governments in their entirety.

The main points of those proposals were: that the accession of the State of Jammu and Kashmir would be decided by way of a free and impartial plebiscite; that the Secretary-General of the United Nations would nominate, in agreement with the Commission, a plebiscite administrator who would be a person of high international standing and who would derive from the Government of Jammu and Kashmir the powers which he considered necessary to organize and conduct a free and impartial plebiscite. The Commission

mission de présenter son rapport, mais, avant de lui donner la parole, je voudrais souligner que les discours des membres du Conseil donneront lieu à interprétation consécutive, alors que, pour les autres discours, la méthode d'interprétation simultanée sera employée.

M. KORBEL (Président de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan) (*traduit de l'anglais*): Au nom des membres de la Commission, je voudrais remercier le Conseil de sécurité de l'honneur qu'il nous a fait en nous appelant à lui présenter aujourd'hui notre deuxième rapport intérimaire. Le premier rapport intérimaire [S/1100] a été soumis au Conseil de 25 novembre 1948; il portait sur les travaux effectués par la Commission pendant qu'elle séjournait dans le sous-continent indien. Le deuxième rapport intérimaire porte sur le travail accompli par la Commission jusqu'à ce jour, à Genève, à Paris et à Lake Success.

Comme les membres du Conseil de sécurité se le rappellent, le 13 août dernier, alors qu'elle séjournait à Karachi, la Commission a adopté une résolution qui comprenait trois parties et qui figure dans le premier rapport intérimaire de la Commission [S/1100]. La première partie demandait aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan de mettre fin aux combats; la deuxième exposait certains principes en vue d'une trêve; dans la troisième, la Commission déclarait en termes généraux qu'elle était convaincue que le statut futur de l'Etat de Jammu et Cachemire devait être décidé par la libre volonté de la population de cet Etat.

Le Gouvernement de l'Inde a fait savoir qu'il acceptait cette résolution de la Commission; quant au Gouvernement du Pakistan, il a subordonné son acceptation à certaines réserves qui concernent surtout la question des conditions de l'organisation du plebiscite dans l'Etat de Jammu et Cachemire.

Ceci étant, la Commission, qui se trouvait alors à Paris, a proposé que deux représentants des Gouvernements de l'Inde et du Pakistan prennent part aux conversations sur l'organisation du plebiscite et les principes généraux à appliquer en la matière. Les deux Gouvernements ont répondu affirmativement à cette proposition. La Commission eut ensuite avec les représentants de l'Inde et du Pakistan plusieurs entretiens officiels, à certains desquels la Commission a pris part en corps constitué, alors qu'à d'autres certains seulement de ses membres ont participé.

Ces conversations ont amené la Commission à formuler ses propositions finales, qui ont été communiquées aux deux Gouvernements le 11 décembre. Dans sa communication, la Commission déclarait qu'elle espérait que ses propositions seraient intégralement acceptées par les deux Gouvernements.

Les points principaux de ces propositions étaient les suivants: la question de l'accession de l'Etat de Jammu et Cachemire serait réglée par un plebiscite libre et impartial; d'accord avec la Commission, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies désignerait un administrateur du plebiscite qui serait une personnalité internationalement reconnue et à qui le Gouvernement de Jammu et Cachemire déléguerait les pouvoirs que l'administrateur estimerait lui être nécessaires pour organiser et diriger un plebiscite

further proposed that all human and political rights should be re-established and guaranteed; that the return of refugees should be organized by two commissions to be nominated by the Governments of India and Pakistan respectively; that the question of the final disposal of the armed forces which are in the State of Jammu and Kashmir should be solved by the plebiscite administrator and the Commission in consultation with both Governments and the competent authorities; finally, that the plebiscite administrator should report the result of the plebiscite to the Commission and to the Government of Jammu and Kashmir, and that the Commission should inform the Security Council whether the plebiscite had been free and impartial.

The Commission put these proposals before the two Governments and decided to send one of its members to the sub-continent so that he might place his services at the disposal of both Governments, if any clarification or interpretation of the Commission's proposals were needed.

The representative of Colombia, Minister Lozano Agudelo, accompanied by his alternate, Mr. Samper Gómez, and the personal representative of the Secretary-General, paid a short visit to both capitals and held several conversations with officials of the Governments of Pakistan and India. In view of the clarifications which Minister Lozano offered to both Governments, I am highly privileged to announce that both Governments have accepted the Commission's proposals and, on the basis of these, have declared the cessation of hostilities in the territory of the State of Jammu and Kashmir as from 1 January 1949.

The Commission reconvened on 5 January at Lake Success, where the report of Minister Lozano Agudelo was considered and approved, where the second interim report to the Security Council was elaborated and approved, and where a resolution was adopted embodying the proposals accepted by both Governments. The Commission then resolved to return to the sub-continent in the immediate future.

If the Commission has succeeded in the first stage of its work, it is only thanks to the Governments of India and Pakistan. The Commission has been working on these proposals in Paris in close contact with the representatives of both Governments, who have offered the Commission all possible help and assistance; and thus they have given proof of their desire to solve the problem of Kashmir in a peaceful way.

The Commission will return in a few days to the sub-continent in order to work in close co-operation with the two Governments on the implementation of part I and part II of its resolution of 13 August, and, at a later stage, it will elaborate the details of the Commission's proposals. The Commission sincerely believes that on returning to Lake Success it will be able to report to the Security Council that it has carried to a happy conclusion the honourable mission which has been bestowed upon it.

The PRESIDENT: The Security Council has just heard the statement of the Chairman of the

libre et impartial. La Commission proposait, d'une part, le rétablissement et la garantie de tous les droits de l'homme et de tous les droits politiques; elle suggérait, d'autre part, que des commissions, dont les membres seraient désignés par les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan respectivement, s'occupent du retour des réfugiés; que la question de savoir ce qu'il adviendrait des forces armées qui se trouvent actuellement dans l'Etat de Jammu et Cachemire soit résolue par l'administrateur du plébiscite et la Commission, de concert avec les deux Gouvernements et avec les autorités compétentes; et, enfin, que l'administrateur du plébiscite rende compte des résultats du plébiscite à la Commission et au Gouvernement de Jammu et Cachemire, la Commission devant faire connaître au Conseil de sécurité si le plébiscite avait réellement été libre et impartial.

La Commission a soumis ces propositions aux deux Gouvernements et a décidé d'envoyer dans le sous-continent indien un de ses membres, qui se mettrait à la disposition des deux Gouvernements pour clarifier ou interpréter les propositions de la Commission, s'il y avait lieu.

M. Lozano Agudelo, Ministre plénipotentiaire, représentant de la Colombie, accompagné de M. Samper Gómez, son suppléant, et du représentant personnel du Secrétaire général, s'est rendu, pour une courte visite, dans les deux capitales et a eu plusieurs conversations avec des personnalités des Gouvernements du Pakistan et de l'Inde. Je suis très heureux d'annoncer que, après les éclaircissements que M. Lozano a donnés aux deux Gouvernements, ceux-ci ont accepté les propositions de la Commission et, sur la base de celles-ci, ont proclamé la cessation des hostilités sur le territoire de l'Etat de Jammu et Cachemire à la date du 1er janvier 1949.

La Commission s'est réunie de nouveau le 5 janvier à Lake Success. Elle a examiné et approuvé le rapport de M. Lozano Agudelo, a préparé et a approuvé le deuxième rapport intérimaire au Conseil de sécurité et a adopté une résolution contenant les propositions acceptées par les deux Gouvernements. Elle a décidé ensuite de retourner très prochainement dans le sous-continent indien.

Si la Commission a pu terminer heureusement la première phase de ses travaux, elle le doit entièrement aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan. A Paris, en préparant ses propositions, elle a été en contact constant avec les représentants de ces deux Gouvernements qui lui ont offert toute l'aide et toute l'assistance possibles. Elle a pu ainsi se convaincre que les deux pays étaient désireux de résoudre pacifiquement le problème du Cachemire.

La Commission va retourner, dans quelques jours, dans le sous-continent indien, afin de travailler, en étroit contact avec les deux Gouvernements, à la mise en œuvre de la première et de la deuxième partie de la résolution du 13 août. Plus tard, elle mettra au point les détails de ses propositions. La Commission espère très sincèrement que, à son retour à Lake Success, elle pourra rendre compte au Conseil de sécurité du succès de la mission qu'il lui a fait l'honneur de lui confier.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Le Conseil de sécurité vient d'entendre la déclara-

United Nations Commission for India and Pakistan. As President of the Council, I should like to take this opportunity to express on behalf of the Council our sincere satisfaction with the report which we have now received. All members of this Council, and, indeed, all Members of the United Nations, were heartened to learn from the joint *communiqué* issued by the Governments of India and Pakistan on 1 January that they had accepted the proposals which had been advanced to them by our Commission, and that arrangements for a cease-fire had been made to come into effect at one minute before midnight on 1 January. This action on the part of India and of Pakistan represents a most important and encouraging event in the history of the United Nations.

The situation in Kashmir, which has been before this Council for over a year and which has been a source of grave anxiety, now seems to be on the way towards an acceptable solution. The ending of this controversy will have a profound result, not only for the good relations between India and Pakistan, but its effect will extend to peoples far beyond those territories, who will be inspired by the good example which has been set and encouraged by the fact that this very difficult and grave controversy has yielded to patience and persistent effort by the parties through the medium of an agency created by the United Nations.

In expressing, therefore, our appreciation and gratification to the two Governments whose earnest efforts for an agreement have now reached the satisfactory stage which has been reported to us today, I should also like to express the appreciation of the Council to the Commission for India and Pakistan, whose members we are privileged to have at our table today. They are discharging with every credit the exacting task with which they have been entrusted. I believe that the members of this Council would like to take advantage of this opportunity to hear from the representatives of India and Pakistan.

Sir Benegal Rama RAU (India): May I first, on behalf of my Government, express appreciation of the very generous references made to the efforts of my Government to reach a satisfactory compromise with regard to this very difficult problem. I should also like to associate myself with the tribute paid by the President to the members of the Commission for the success they have had in the first and most difficult step towards the establishment of peace between India and Pakistan. Everyone knows of the formidable difficulties with which they were faced, and this great achievement has revived the faith of many people in the utility and effectiveness of the Security Council and of the United Nations generally.

India has also demonstrated its faith in the United Nations by going very far to achieve this result. I am sure that this effort to reach agreement by peaceful methods will be an encouragement to all those who have attempted to reach satisfactory agreements in other spheres, in other parts of the world.

I should also like to take this opportunity, if I may, to thank the President personally for the

tion du Président de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan. En tant que Président du Conseil, je voudrais saisir cette occasion pour exprimer au nom du Conseil la grande satisfaction que nous cause le rapport que nous venons de recevoir. Tous les membres du Conseil et, en fait, tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies se sont réjouis d'apprendre, par le communiqué commun publié le 1er janvier par les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan, que ces derniers avaient accepté les propositions qui leur avaient été faites par la Commission et que le nécessaire avait été fait pour mettre fin aux hostilités une minute avant minuit. Cette décision de la part de l'Inde et du Pakistan constitue un événement très important et très encourageant dans l'histoire de l'Organisation des Nations Unies.

L'affaire du Cachemire, dont le Conseil s'occupe depuis plus d'un an et qui a donné lieu à de vives inquiétudes, semble maintenant s'orienter vers une solution acceptable pour tous. La fin de cette controverse aura un résultat important, et non pas seulement sur les bonnes relations entre l'Inde et le Pakistan. Ses effets se feront sentir bien au delà de ces pays: d'autres nations s'inspireront de cet excellent exemple et seront encouragées par le fait que cette controverse très difficile et très grave a été résolue, par l'intermédiaire d'un organisme créé par les Nations Unies, grâce à la patience et aux efforts persistants des deux parties.

En exprimant notre satisfaction et nos remerciements aux deux Gouvernements dont les efforts en vue d'arriver à un accord ont abouti au résultat satisfaisant qui vient de nous être communiqué, je voudrais aussi exprimer les remerciements du Conseil aux membres de la Commission pour l'Inde et le Pakistan que nous avons le plaisir de voir à notre table aujourd'hui. Ils s'acquittent tout à leur honneur de la tâche difficile qui leur a été assignée. Je pense que les membres du Conseil voudront saisir cette occasion d'entendre les représentants de l'Inde et du Pakistan.

Sir Benegal Rama RAU (Inde) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais tout d'abord exprimer la gratitude de mon Gouvernement pour les termes élogieux dans lesquels ont été rappelés les efforts accomplis par mon pays en vue d'atteindre une solution satisfaisante d'un problème très difficile. Je voudrais aussi m'associer à l'hommage rendu par le Président aux membres de la Commission pour les heureux résultats qu'ils ont obtenus dans cette première étape — la plus difficile — en vue de l'établissement de la paix entre l'Inde et le Pakistan. Chacun sait les graves difficultés qu'ils ont reconstruites. Leur succès éclatant fait renaître chez beaucoup la foi dans l'utilité et l'efficacité du Conseil de sécurité et, d'une manière générale, de l'Organisation des Nations Unies.

En allant très loin pour arriver à ce résultat, l'Inde a fait preuve de sa foi en l'Organisation des Nations Unies. Je suis sûr que cet effort en vue d'atteindre un règlement par des méthodes pacifiques constituera un encouragement pour tous ceux qui s'efforcent d'arriver à des accords dans d'autres domaines et dans d'autres parties du monde.

Je voudrais aussi profiter de cette occasion pour remercier le Président du rôle qu'il a per-

part he has played in this matter. I do not wish to single out any particular member of the Security Council, but I should like to mention the great part played by the representative of China and his efforts to reach a satisfactory agreement. The consequences of all this are extremely important not only from the point of view of India and Pakistan, but also from the point of view of the whole of Asia because the future of Asia depends, to a large extent, on the friendly relations established between those two countries, and because, to some extent, those two countries are great stabilizing forces in Asia today. They inherited a well-ordered system of government from the British, and this administration has played a great part in maintaining law and order in the south of Asia.

I do not wish to make this an occasion for a lengthy speech. I shall only conclude by presenting my best wishes to the Commission for the further efforts they are likely to make at attempting to reach a satisfactory settlement of this very difficult and complicated problem. On behalf of my Government, I can give the assurance that it will not only co-operate to the utmost with the Commission itself towards a settlement in Kashmir, but also with the United Nations in securing peace everywhere, because it believes that this Organization offers the only hope for peace for future generations, on a secure basis.

MR. SHAFFI (Pakistan): When I came to this meeting, I was not aware that I was to be given the privilege of speaking before the Security Council.

I should like, however, to take this opportunity to associate myself with the remarks of the President and the representative of India. I believe that it is impossible to overestimate the work which has been done by the Commission. I believe that the Commission's work may quite well be a milestone in the history of the United Nations. My Government has always desired and hoped most earnestly that this question would be settled on an amicable basis. I believe that, thanks to the Commission's sterling work, there is every reason to look forward with optimism to the settlement of this whole dispute. Much still remains to be done, of course, and my Government hopes that the details of the carrying out of the agreement will be worked out so that the people of Kashmir may be firmly convinced that a free, unfettered and impartial plebiscite has been held. That is the earnest desire of my Government. It is for the people of Kashmir and Jammu, through the auspices of an impartial plebiscite, to decide for themselves in accordance with the democratic way of life whether they wish to accede to India or to Pakistan.

I think there remains little more to say except to thank the Security Council for its forbearance in this matter. I know that the arguments have on occasion dragged on almost interminably, and I think the patience of the Council has sometimes been strained almost to the breaking point. I also know that, on occasions, the work of the Commission has been hard and arduous; but its tenacity and good faith all round have undoubtedly contributed largely toward bringing us to the stage which we have now reached.

sonnellement joué en cette affaire. Sans vouloir remercier nommément aucun des membres du Conseil, je tiens cependant à mentionner le rôle considérable qu'a joué le représentant de la Chine et les efforts qu'il a faits en vue d'arriver à un accord. Les conséquences de tout ce qui s'est passé sont extrêmement importantes, non seulement pour l'Inde et pour le Pakistan, mais aussi pour l'Asie tout entière, car l'avenir de l'Asie dépend en grande partie de l'établissement de relations amicales entre ces deux pays qui, dans une certaine mesure, représentent aujourd'hui en Asie de grandes forces de stabilité. Ils ont en effet hérité des Britanniques un système ordonné de gouvernement qui a beaucoup contribué au maintien de la légalité et de l'ordre en Asie méridionale.

Je ne voudrais pas à cette occasion prononcer un long discours. Je conclurai donc en adressant tous mes vœux à la Commission pour que les nouveaux efforts qu'elle pourra faire en vue d'aboutir à un règlement satisfaisant de ce problème difficile et compliqué soient couronnés de succès. Je puis donner l'assurance que mon Gouvernement coopérera de son mieux, non seulement avec la Commission en vue d'un règlement de l'affaire du Cachemire, mais encore avec l'Organisation des Nations Unies pour assurer la paix partout dans le monde. Mon pays considère en effet que l'Organisation des Nations Unies constitue le seul espoir de garantir aux générations futures le maintien d'une paix solide.

M. SHAFFI (Pakistan) (*traduit de l'anglais*): En arrivant à la présente séance, je ne savais pas que j'aurais l'avantage de prendre la parole devant le Conseil de sécurité.

Je voudrais néanmoins saisir cette occasion pour m'associer aux propos du Président et à ceux du représentant de l'Inde. Je crois qu'il est difficile de surestimer l'importance des travaux de la Commission. Ils marquent une date dans l'histoire de l'Organisation des Nations Unies. Le désir et l'espoir profonds de mon Gouvernement ont toujours été que la question du Cachemire soit réglée à l'amiable. Je suis convaincu qu'il y a lieu de se montrer optimiste, grâce aux magnifiques efforts de la Commission, quant à la perspective du règlement de tout ce différend. Evidemment, il reste beaucoup à faire encore, et mon Gouvernement espère que les détails de l'application de l'accord seront réglés de telle manière que la population du Cachemire soit convaincue que le plébiscite sera organisé de manière absolument libre et impartiale. Tel est le vif désir de mon Gouvernement. C'est à la population de l'Etat de Jammu et Cachemire de décider elle-même, selon des procédés démocratiques et par un plébiscite impartial, si elle désire accéder à l'Inde ou au Pakistan.

Je pense qu'il ne reste plus qu'à remercier le Conseil de sécurité de la patience dont il a fait preuve en cette affaire. Je sais que les discussions ont quelquefois traîné en longueur, et, à mon avis, la patience du Conseil a été éprouvée parfois à l'extrême. Je sais aussi qu'en nombre d'occasions la tâche de la Commission a été extrêmement ardue. Elle a néanmoins grandement contribué, par la ténacité et sa loyauté, au résultat qui est maintenant acquis.

Sir Alexander CADOGAN (United Kingdom): After what the President has said, with all of which I agree most heartily, there is not very much that I can add. I am glad, however, to take this opportunity of expressing in a few words, on behalf of my Government, the gratification that it feels in regard to the agreement which has been reached between the Governments of India and Pakistan, through the good offices of the United Nations Commission, for the cessation of hostilities in Kashmir and for arrangements to be made which, we hope, will lead to a satisfactory settlement of the dispute which has now been before the Security Council for over twelve months. Every praise, it seems to my Government, is due to the Commission for the painstaking work for which it has been responsible and which has brought about the hopeful situation with which the Council is now confronted. The confidence which was reposed in the Commission by the Security Council has been shown to be fully justified.

My Government welcomes the decision of the Commission to return without delay to the Indian sub-continent to continue its work there.

Tribute is also certainly due to the Governments of India and Pakistan for the spirit of compromise they have shown and the desire of which they have given proof to abide by the principles of the Charter, which have been demonstrated by the agreement now reached. To reach agreement in regard to this intractable problem has called for the exercise of the highest degree of statesmanship on both sides. I think we all recognize the contribution toward world peace and stability which is being made by the two Governments in agreeing to implement the proposals drafted by the Commission, following its discussions with representatives of India and Pakistan. It seems to my Government that a basis has now been established which affords hope that it will be possible, before long, to decide the future of Kashmir in accordance with the wishes of the inhabitants, thus obtaining the objective which has throughout been shared by both India and Pakistan. We look forward, therefore, with high hopes to the full and speedy implementation of the proposals adumbrated in the report with which is now before us.

Mr. TSIANG (China): First of all, I wish to thank the representative of India for his reference to my part in the work of finding a solution to the problem of Kashmir. Whatever I was able to do was done for a two-fold purpose. In the first place, I realized that an armed conflict between India and Pakistan would be disastrous not only for the two parties directly concerned, but also for all their neighbours. Such a war would, indeed, poison the entire atmosphere of Asian relations. In the second place, I felt that the dispute between India and Pakistan was a test of the usefulness and effectiveness of the Security Council and the United Nations.

Knowing, however, as I did that the men at the head of the Indian and Pakistan Governments were among the most progressive leaders in the world today, I was never in doubt of our ultimate success.

Sir Alexander CADOGAN (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Je souscris très volontiers à toutes les paroles du Président, et je n'ai pas grand-chose à y ajouter. Je suis cependant heureux d'avoir cette occasion d'exprimer brièvement la satisfaction de mon Gouvernement devant l'accord intervenu entre les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan, grâce aux bons offices de la Commission de l'Organisation des Nations Unies, pour la cessation des hostilités dans le Cachemire et les arrangements qui vont être pris et qui, nous l'espérons, aboutiront à un règlement satisfaisant du différend qui préoccupe le Conseil de sécurité depuis plus de douze mois. Mon Gouvernement estime qu'il y a lieu d'exprimer à la Commission nos sincères remerciements pour la façon dont elle s'est acquittée de la tâche difficile qui lui a été dévolue, ce qui nous a permis d'arriver à la situation satisfaisante devant laquelle nous nous trouvons en ce moment. Les événements ont pleinement justifié la confiance que le Conseil de sécurité avait faite à la Commission.

Mon Gouvernement est heureux de voir que la Commission a décidé de retourner sans délai dans le sous-continent indien afin d'y poursuivre ses travaux.

Il y a lieu également de féliciter les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan pour l'esprit de compromis dont ils ont fait preuve et pour le désir qu'ils ont montré de respecter les principes de la Charte. L'accord auquel on vient d'arriver en est une preuve. Pour trouver une solution à ce problème épineux, il a fallu, de part et d'autre, les plus hautes qualités politiques. Je suis sûr que nous reconnaissons toute la contribution que les deux Gouvernements ont apportée à la paix et à la stabilité mondiale en acceptant de mettre en œuvre les propositions que la Commission a élaborées à la suite de ses conversations avec le représentant de l'Inde et du Pakistan. Mon Gouvernement estime qu'une base a été établie sur laquelle il sera possible, si faut l'espérer, de régler sans trop tarder l'avenir du Cachemire selon le désir de ses habitants. On atteindrait ainsi un but vers lequel l'Inde et le Pakistan n'ont pas cessé de tendre. Aussi espérons-nous vivement que les propositions esquissées dans le rapport qui nous a été soumis seront mises en œuvre rapidement et intégralement.

M. TSIANG (Chine) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais tout d'abord remercier le représentant de l'Inde de ce qu'il a dit de mon rôle dans la solution du problème du Cachemire. Tout ce que j'ai pu faire avait un double but. D'une part, j'estimais qu'un conflit armé entre l'Inde et le Pakistan aurait été désastreux, non seulement pour les deux parties directement intéressées, mais aussi pour tous leurs voisins. Une guerre de ce genre aurait en effet vicié les relations internationales dans l'Asie tout entière. D'autre part, je pensais que le différend entre l'Inde et le Pakistan constituait une pierre de touche pour éprouver l'utilité et l'efficacité du Conseil de sécurité et de l'Organisation des Nations Unies.

Cependant, comme je savais que les dirigeants des Gouvernements, tant de l'Inde que du Pakistan, sont parmi les hommes politiques les plus éclairés de nos jours, je n'ai jamais douté du succès final.

I wish to add that the members of the Commission deserve our thanks for the substantial progress that they are able to report to us today.

I will conclude by saying that my delegation and my Government will always regard it as a privilege to help the members of the Commission in whatever way we can.

Mr. JESSUP (United States of America): I heartily endorse the statement which the President has made on behalf of the Security Council, and also the statements which have been made by the representatives of the United Kingdom and China. Our views and sentiments on this matter are the same, and our several expressions of those sentiments must, indeed, be similar.

In the opinion of my Government, the Governments of India and Pakistan have gained the respect and admiration not only of this Council but of the peoples of the United Nations by their statesmanlike action in accepting the proposals of the Commission and, in particular, in promptly effecting cease-fire arrangements on their own initiative, without awaiting formal action by the Commission. By their actions, they have shown their firm and constant support of the principles embodied in the United Nations Charter, which their representatives have again reiterated this afternoon, and they have thus given the world a convincing demonstration of the manner in which progress can be made in the settlement of international disputes by peaceful means.

The Security Council's Commission should also receive, as it has, the warm commendation of members of this Council for the part it has played in contributing to this happy result. An auspicious start has been made toward a peaceful, friendly and just solution of the Kashmir dispute. On the part of my Government, I can say that we offer our sincere encouragement to all concerned in attaining this objective in the near future.

Mr. DE LA TOURNELLE (France) (*translated from French*): I wish to associate myself with the statements that have just been made by my colleagues, as also with the thanks that they have tendered to the United Nations Commission for India and Pakistan.

The Commission was faced with a very difficult and a very delicate task. It performed its work with patience, diplomacy and ability.

To tell the truth, the French Government had never given up hope that a reasonable solution could be found for the question of Kashmir, for it was well aware of the outstanding qualities of the remarkable statesmen who rule the destinies of India and Pakistan.

An impartial settlement of the Kashmir dispute will undoubtedly represent a great success for the United Nations, while at the same time strengthening the hopes of all those who still believe in a peaceful human race.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypt): Mr. President, you and the other speakers who have preceded me have most eloquently expressed the

Je voudrais ajouter que nous devons des remerciements aux membres de la Commission pour les progrès importants dont ils nous ont fait part aujourd'hui.

Je conclurai enfin en disant que ma délégation et mon Gouvernement mettront toujours leur point d'honneur à aider les membres de la Commission.

M. JESSUP (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Je m'associe de grand cœur aux déclarations du Président et des représentants du Royaume-Uni et de la Chine. Nos sentiments et nos vues sur cette question sont les mêmes que les leurs, et, par conséquent, nous ne pouvons que leur donner une expression analogue.

Mon Gouvernement estime que les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan méritent le respect et l'admiration, non seulement du Conseil de sécurité, mais encore de tous les peuples des Nations Unies, par l'attitude hautement politique dont ils ont fait preuve en acceptant les propositions de la Commission et, plus particulièrement, en prenant rapidement et de leur propre initiative des mesures en vue de faire cesser le feu sans attendre que la Commission ait agi de manière officielle. Ils ont ainsi montré qu'ils soutiennent avec fermeté et constance les principes de la Charte des Nations Unies, comme leurs représentants l'ont dit encore cet après-midi. Ils ont ainsi montré au monde de façon éclatante comment on peut arriver à régler les différends internationaux par des moyens pacifiques.

La Commission du Conseil de sécurité a droit aussi aux remerciements chaleureux que les membres du Conseil n'ont pas manqué de lui adresser, pour le rôle qu'elle a joué dans l'heureuse issue de cette affaire. Nous sommes sur la voie d'une solution pacifique, amiable et juste du différend du Cachemire. Au nom de mon Gouvernement, j'adresse les plus sincères encouragements à tous ceux qui travaillent pour que cet objectif soit atteint dans un proche avenir.

M. DE LA TOURNELLE (France): Je m'associe aux déclarations que viennent de faire mes collègues, et je m'associe également aux remerciements qu'ils ont adressés à la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan.

Cette Commission s'est trouvée devant une tâche très difficile et très délicate. Elle a agi avec patience, avec diplomatie, avec adresse.

A vrai dire, le Gouvernement français n'avait jamais abandonné l'espoir d'une solution raisonnable de cette question du Cachemire, car il connaît parfaitement les qualités éminentes des hommes d'Etats remarquables qui président aux destinées de l'Inde et du Pakistan.

Une solution équitable du conflit du Cachemire constituera, sans aucun doute, un grand succès pour l'Organisation des Nations Unies. Elle renforcera en même temps les espoirs de tous les hommes qui croient encore en une humanité pacifique.

Mahmoud FAWZI Bey (Egypte) (*traduit de l'anglais*): Le Président et les autres orateurs qui m'ont précédé ont exprimé de la manière la

feelings of the Egyptian delegation on this matter. The work of the Security Council and of the Security Council's Commission for India and Pakistan, and the statesmen-like attitude of both the Governments of India and Pakistan are all to the credit of the structure of the United Nations and its aims of peace, and also to the credit of all concerned in this matter. This is particularly gratifying to my delegation and to the Egyptian Government, in view of the fact that we, in a very clear and unequivocal manner, endorse and express the conceptions of democracy of the United Nations Charter, in particular the great principle of self-determination which is one of the main pillars of our Organization. Nothing could have been more gratifying to my Government and my country.

The PRESIDENT: I would like to say to the Chairman of the United Nations Commission for India and Pakistan and to the representatives of India and Pakistan that their statements have been very welcome and have given us, as the members of the Security Council have said, great encouragement.

I believe I correctly interpret the view of this Council in saying to the Chairman of the Commission for India and Pakistan, as was suggested by the representative of the United Kingdom, that we would like the Commission to return to the sub-continent of India, at its earliest convenience, in order to continue the work which it has already so far advanced.

To the Governments of India and Pakistan I would say that we are confident that the future negotiations with regard to the holding of the plebiscite and the final settlement of the issue will continue to be marked by those high principles of statesmanship and of desire for agreement which have been evident in the steps leading up to the present happy beginning.

If no member of the Council wishes to speak, I now propose to adjourn this meeting on the India-Pakistan question.

I would like to take this opportunity of reminding the members of the Security Council of the meeting on Indonesia which is scheduled for tomorrow, Friday, 14 January 1949, at 3 p.m.

It is understood, of course, that the Council, in receiving the report of its Commission on India and Pakistan, has taken note of it.

The meeting rose at 4.10 p.m.

plus éloquente les sentiments que la délégation de l'Égypte éprouve en la circonstance. L'œuvre accomplie par le Conseil de sécurité, par la Commission du Conseil pour l'Inde et pour le Pakistan, l'attitude hautement politique des deux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan sont tout à l'honneur des méthodes de travail de l'Organisation des Nations Unies, de l'idéal de paix qu'elle se propose, tout à l'honneur aussi de tous ceux qui ont agi en la matière. Ma délégation et mon Gouvernement s'en félicitent tout particulièrement parce que nous soutenons de la manière la plus franche et la plus formelle la conception de la démocratie qui se dégage de la Charte des Nations Unies et, plus particulièrement, le grand principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, principe qui constitue l'une des pierres angulaires de notre Organisation. Rien ne saurait plaire davantage à mon Gouvernement et à mon pays.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je voudrais dire au Président de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan et aux représentants de l'Inde et du Pakistan que nous avons été très heureux d'entendre leurs déclarations et que celles-ci nous ont apporté le plus grand encouragement, comme l'ont déclaré les membres du Conseil.

Je pense me faire l'interprète des vues du Conseil en disant, comme l'a suggéré le représentant du Royaume-Uni au Président de la Commission pour l'Inde et le Pakistan, que nous voudrions voir la Commission retourner dans le sous-continent indien dès qu'elle le pourra, afin d'y poursuivre les travaux qu'elle a déjà menés si loin.

Aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan, je voudrais dire que nous leur faisons confiance pour que les négociations qu'ils entreprennent en vue de l'organisation du plébiscite et du règlement final de ce problème s'inspirent toujours de hautes conceptions politiques et du souci d'entente comme ils s'en sont inspirés dans les mesures qui ont abouti à la situation actuelle, heureux présage des succès à venir.

Si aucun membre du Conseil ne demande la parole, je vais proposer de lever cette séance qui a été consacrée à la question de l'Inde et du Pakistan.

Je profite de cette occasion pour rappeler aux membres du Conseil de sécurité qu'une séance consacrée à la question indonésienne est prévue pour demain, 14 janvier 1949, à 15 heures.

Il va de soi que le Conseil, ayant reçu le rapport de la Commission pour l'Inde et le Pakistan, en a pris bonne note.

La séance est levée à 16 h. 10.